

LE BOIS DU GAZIER

Les Nouvelles

SOMMAIRE

- ▶ 2 Honneur, émotion et respect
- ▶ 3 Une visite d'État pour une monarchie et une république réunies
- ▶ 4 Visites d'antan
- ▶ 5 Élisabeth de Belgique, Une reine de cœur
- ▶ 6 Un mineur passeur de mémoire
- ▶ 7 L'espace électricité fait peau neuve !
- ▶ 8 Agenda



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Sites miniers majeurs
de Wallonie
inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 2012



LABEL DU
PATRIMOINE EUROPÉEN



HONNEUR, ÉMOTION ET RESPECT

Sous un ciel gris que les nuages menaçaient, le Bois du Cazier était pour ce jour solennel pavoisé de drapeaux italiens et belges, tandis qu'une foule nombreuse attendait patiemment l'arrivée du président de la République italienne, Sergio Mattarella, et de sa fille, accompagnés de leurs Majestés le roi Philippe et la reine Mathilde.

Dans le cadre de la visite d'État qu'il rendait à notre pays, le Président avait souhaité se rendre sur le site où, le 8 août 1956, 262 mineurs dont 136 Italiens avaient perdu la vie lors de la catastrophe.

Soixante neuf ans après le drame, le site reste emblématique de ces destins brisés, comme de cette solidarité née dans la douleur.

Quel honneur exceptionnel pour ce lieu sur lequel nous veillons comme sur la prune de nos yeux, quel hommage renouvelé pour les victimes, quelle empathie fraternelle pour leurs familles, quelle marque d'attachement à cette communauté d'origine transalpine vivant chez nous que cette prestigieuse visite du 1er des Italiens et de nos souverains.

Cette catastrophe, survenue dans les profondeurs de la mine marcinelloise, a marqué à jamais l'histoire humaine et sociale de la Belgique, comme celle de l'Italie qui avait envoyé ses fils creuser le charbon et bâtir de leur mains calleuses la prospérité d'une Europe renaissante.

Les personnes présentes pour l'occasion ont ressenti l'émotion palpable du Président italien et des ses royaux accompagnateurs tout au long de la visite de ce sanctuaire du courage et du labeur que leur commentait, à chaque étape, Colette Ista, la directrice du Bois du Cazier.

Devant le Mémorial, en entendant égrener le nom des victimes dans leur langue maternelle, le Président Mattarella devait sans nul doute reconnaître celui des mineurs qui, venus des Abruzzes, de Calabre, de

Campanie, d'Émilie-Romagne, du Frioul, de Lombardie, des Marches, du Molise, des Pouilles, de Sicile, de Toscane, du Trentin et de Vénétie, avaient quitté ces terres gorgées de soleil pour les entrailles sombres de nos mines, troquant l'ombre des oliviers contre la nuit éternelle des galeries de mine.

De cette tragédie est née une histoire commune, celle des Italiens de Belgique, de leurs enfants, petits-enfants qui, par leur travail, leur culture, leurs valeurs, et cet attachement viscéral au pays d'accueil, ont tissé des liens indéfectibles entre Rome et Bruxelles, entre ces gens du sud et ceux des terrils du Hainaut.

Le Président italien s'est entretenu avec cordialité avec des membres de cette communauté si bien intégrée parmi nous mais si soucieuse également de continuer à cultiver ses racines transalpines.

Cette visite n'avait rien de protocolaire. C'était celle du père d'une nation venu retrouver, dans l'émotion, le respect et la simplicité, des descendants des enfants de son grand pays arrivés hier en ayant trop souvent laissé la santé et parfois la vie dans ce dur labeur des mines.

Cette visite nous conforte dans notre devoir de mémoire car le Bois du Cazier, inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco, n'est pas qu'un lieu d'histoire mais bien une leçon d'humanité. Ici, le passé interpelle le présent. Il rappelle que le progrès ne peut se bâtir sur l'oubli, la prospérité et la souffrance.

Dans un silence vibrant, face au monument en marbre de Carrare, on aurait cru entendre la voix de ceux qui, depuis les profondeurs, nous rappellent que le travail des hommes mérite le respect, que la mémoire exige fidélité et que la fraternité ne devrait pas connaître de frontières.

Jean-Claude Van Cauwenberghe
Président

ÉDITO



Le couple royal sortant du Mémorial, accompagné du Président de la République italienne et de la Première Dame

UNE VISITE D'ÉTAT POUR UNE MONARCHIE ET UNE RÉPUBLIQUE RÉUNIES

Ce mardi 21 octobre 2025, nous avons donc eu l'immense honneur d'accueillir Leurs Majestés le Roi Philippe et la Reine Mathilde, ainsi que le Président de la République italienne, Sergio Mattarella et sa fille Laura Mattarella en présence des familles de victimes (les orphelins, leurs enfants et petits-enfants), des descendants de rescapés et de sauveteurs, des associations de mineurs, des associations italiennes, des enfants de la Fondation Papillon, du personnel du Consulat Général d'Italie, de nos partenaires culturels, associatifs et artistiques, des riverains, du Président et des membres de notre Conseil d'Administration ainsi que de représentants politiques.

À leur arrivée, la Reine Mathilde et la Première Dame se sont vu remettre deux bouquets de fleurs par Robin et Cassandre avant de se diriger, en compagnie du Roi Philippe et du Président de la République vers la stèle pour le dépôt de gerbe suivi d'une poignante minute de silence en hommage à nos chers disparus. La délégation s'est ensuite dirigée vers l'Espace 8 août 1956 où elle a pu découvrir le film-récit de la catastrophe (un moment qui a particulièrement marqué le Président Mattarella) avant de signer le Livre d'Or. Leurs Majestés, le Président et sa fille sont ensuite descendus au pied de la recette pour visiter le Mémorial avant la rencontre tant attendues par les familles des victimes. La délégation a quitté le Bois du Cazier 1h15 plus tard, non sans un dernier bain de foule sur le carreau avec les enfants, les associations et nos partenaires.

Cette visite symbolique et profondément émouvante au Bois du Cazier témoigne des liens d'amitié forts entre la Belgique et l'Italie, unis par l'histoire, la mémoire et les générations qui ont bâti ensemble notre avenir commun.



Les enfants de la Fondation Papillon



Le Roi Baudouin lors de l'inauguration du monument au cimetière de Marcinelle, le 12 octobre 1957



Le Roi Baudouin et le Premier ministre Achille Van Acker, le 9 août 1956

VISITES D'ANTAN

Dès le début de la rue du Cazier, qui s'étire vers l'entrée du charbonnage, tout rappelle que nous approchons d'un site entré dans l'Histoire depuis un 8 août 1956 de funeste mémoire. Tout nous renvoie aussi aux innombrables photographies prises depuis lors, et sur lesquelles, régulièrement, reviennent des membres de la famille royale belge avec une exactitude propre aux rois d'après un dicton populaire.

Convoqué par les événements dramatiques qui s'y déroulaient, Baudouin fut le premier à fouler le carreau de la mine marcinelloise. Jusqu'à Philippe, ce dernier 21 octobre, à l'occasion de la visite d'État du Président de la République italienne.



Le Reine Fabiola à l'occasion du 40^e anniversaire de la catastrophe, le 8 août 1996



Le Reine Paola et ses deux petits-fils Aymeric et Nicolas, le 8 août 2023



Visite du Président de la République italienne, Carlo Azeglio Ciampi, accompagné d'Albert II et Paola, le 17 octobre 2002



Albert II et Paola lors de l'inauguration du Memorial, le 23 mai 2006

ÉLISABETH DE BELGIQUE, UNE REINE DE CŒUR



En compagnie des mineurs

Femme d'action pour ne pas dire de tête, indépendante d'esprit, anticonformiste, la reine Elisabeth (1876-1965) avait, du haut de ses 80 ans, conservé au sein des bassins industriels une grande popularité malgré la Question royale qui, en 1951, avait vu l'abdication de son fils Léopold III. Si bien que sa venue à Marcinelle, sur les lieux de la catastrophe minière, avait été programmée, mais pas pour n'importe quelle visite : celle de familles que la tragédie avait, du jour au lendemain, plongées dans le désarroi le plus complet.

Sur proposition d'Émile Cornez, le gouverneur de la province de Hainaut, une liste reprenant neuf familles (trois belges, trois italiennes, une grecque, une polonaise et une hongroise), « choisies parmi les plus intéressantes », est proposée à la souveraine. Cette liste avait aussi été pensées en fonction du nombre d'enfants concernés, 32 dans ce cas.

Si, à l'origine, le caractère *incognito* de ce déplacement, prévu le 23 août, avait été évoqué, la réalité du terrain sera toute autre. Accompagnée pour l'occasion de l'ambassadeur d'Italie en Belgique, du gouverneur de la province de Hainaut et du bourgmestre de Marcinelle, la reine rencontrera les sauveteurs, se recueillera sur les tombes des victimes pour enfin s'entretenir, avec toute l'empathie qu'on lui connaît, avec quelques orphelins.

La spontanéité des enfants et le grand cœur d'Élisabeth feront le reste. C'est ainsi que, quelques semaines plus tard, ayant eu raison de la rigueur du protocole, s'ouvriront au Stuyvenberg à Bruxelles, lieu de résidence de la reine, de véritables colonies de vacances pour quelques orphelins rencontrés à Marcinelle. Il s'agit de Marcel Colinet, de Gabriele Di Pietrantonio, de Myriam Lhoir, d'Antonio Pinto et de Julien Sempels.

Jusqu'à son décès en 1965, que ce soit par des envois de colis de friandises à l'occasion des fêtes de fin d'année et de jouets aux anniversaires, la prise en charge de la participation à des colonies de vacances en Suisse, des invitations répétées chez elle à Bruxelles ou un coup de pouce auprès d'une administration communale pour l'obtention d'un logement social, Élisabeth n'oubliera jamais ses petits protégés de Marcinelle et leur famille.

Élisabeth, une reine qui aura assurément marqué de son aura l'Histoire, des poilus de l'Yser aux orphelins du Bois du Cazier...

Alain Forti
Conservateur



« J'ai reçu une voiture de course. »
Julien Sempels



« Lorsque Gabriele fut ramené à la maison par un fonctionnaire de la Maison royale, il était habillé de manière très élégante et ressemblait à un petit prince. Il avait une valise pleine de vêtements qui lui avaient été achetés par la reine Élisabeth. »
Assunta Di Pietrantonio
la sœur de Gabriele



Dans les bras d'une dame de compagnie, Myriam Lhoir qui garde un souvenir vivace de cette de « vie de château ».

UN MINEUR PASSEUR DE MÉMOIRE

Depuis 2022 à pareille époque, le Bois du Cazier s'affiche en ville pour une « Quinzaine de la Mémoire », à travers le mobilier publicitaire urbain jalonnant les rues de la Métropole carolorégienne. N'ayant pas dérogé à la règle pour une 4^e édition successive, notre Institution délivre dans un format toujours aussi impressionnant (160 x 120 cm), un message fort quant à sa vocation liée à la préservation de notre histoire industrielle, économique, technique et sociale. Autrement dit l'ADN de notre mission.

Cette année, notre choix pour communiquer s'est porté sur le portrait d'un mineur. Le montrant dans une posture fière et hiératique, qui n'est pas sans rappeler celle des affiches de propagande de l'époque de la Bataille du charbon où ses pairs étaient présentés comme les sauveurs de la Nation, ce portrait, aux vertus apotropaïques évidentes, le pose ici en gardien anonyme (quoique) de cette mémoire collective à transmettre aux générations futures.

LA PHOTOGRAPHIE

Étymologiquement, photographier c'est « écrire avec la lumière ». L'artiste qui a réalisé ce portrait en avait indéniablement fait son mantra. Tel un sculpteur, celui-ci a en effet créé et façonné autour de son modèle, dans une alchimie de clair-obscur, une véritable symphonie d'ombres et de lumières élevant le portrait dans sa dimension la plus noble. Sublimé, le sujet, de nature pourtant modeste, atteint ainsi une stature intemporelle comme pour mieux écrire sa légende.

Un portrait qui semble tout droit sorti du Studio Harcourt à Paris. Harcourt, le studio des stars et la star des studios. Plongeant ses racines dans le glamour de l'âge d'or du cinéma français en noir et blanc, la griffe Harcourt, aujourd'hui inscrite dans l'inconscient collectif, a peuplé les murs des cinémas de notre enfance. Mémoire picturale des grands de ce monde, le Studio est devenu par la nature de ses œuvres une référence iconographique et un gage d'éternité. Défiant le temps qui passe, chaque portrait, mêlant mythologie et mystère, exalte les secrets de l'inconscient pour finalement laisser transparaître l'âme du sujet...

Alain Forti

L'HOMME

Notre père, Sergio Aliboni, a toujours été très impliqué dans la sauvegarde et la préservation du Bois du Cazier, la nécessaire prise de conscience du sacrifice des 262 hommes qui y perdirent la vie en août 1956 et la reconnaissance du labeur de l'ensemble des Mineurs – écrit avec un « M » majuscule comme il aimait le répéter dans ses prises de paroles – dont il fit sa bataille personnelle.

Quelle ne fut pas notre surprise, en cet automne 2025, quelques mois après son décès, de voir ce haut lieu de Mémoire – qui figure désormais parmi les Sites Miniers majeurs de Wallonie inscrits au Patrimoine mondial de l'UNESCO – lui faire l'honneur de choisir le visage de sa jeunesse comme emblème, à l'occasion d'une campagne d'affichage.

Dire que nous ne sommes pas flattés par cet hommage serait mentir. Dire que nous n'y voyons pas une revanche sur l'Histoire, serait également mentir. Dire enfin que nous ne ressentons pas malgré tout un inconfortable sentiment d'illégitimité serait aussi... mentir. Car oui, à la vue de son beau visage labellisé « conscience d'une mémoire » qui nous surprend chaque jour dans les rues d'un territoire qui était ô combien devenu le sien, les sentiments se mêlent, de fierté somme toute légitime qui le dispute à une modestie bousculée. Ah ce fameux complexe de l'ouvrier émigré, ce syndrome de l'imposteur, tenace, transmis par nos pères.

Et c'est bien de notre père dont il est ici question. De ce visage à peine sorti de l'adolescence qui séduisit notre mère, depuis la devanture d'un photographe marchiennois avant même, raconte la légende familiale, d'avoir fait sa connaissance. Le visage d'une insouciance sacrifiée sur l'autel d'une bataille qui, celle-là, de très loin, le dépassait. Celle de l'économie et de la relance, celle de ce sac de charbon contre lequel – allait retenir la tradition – on l'échangeât lui et les siens au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

Le visage, encore, d'un tout jeune Mineur qui, devenu un adulte engagé et rassembleur, conscient de compter parmi les milliers de « rescapés du hasard », ne manqua pas, jamais, de défendre avec une conviction spontanée, généreuse et contagieuse, la Mémoire de ceux qui, eux, n'eurent pas cette chance. Et si cet homme-là parcourut plus tard le monde dans le cadre d'une longue carrière éloignée de la Mine, il resta toujours viscéralement attaché à cet univers âpre qui l'avait fait grandir trop vite. Alors Papa, oui, Clara, Marco et moi sommes particulièrement fiers qu'après une vie ancrée en cette Wallonie que tu aimais tant, arrivé de ta belle Toscane natale, ton visage ait été choisi par le Bois du Cazier pour dire la force de la résilience qui fut la tienne et celle de tes pairs, ainsi que les valeurs de solidarité et de fraternité auxquelles tu étais si attaché et que tu incarnes, pour un temps, du haut de tes 16 ans.

Coraly Aliboni



L'ESPACE ÉLECTRICITÉ FAIT PEAU NEUVE !



Le Bois du Cazier entame une transformation du Musée de l'Industrie, dont la scénographie était restée presque inchangée depuis son ouverture en 2002. Dès l'entrée, les visiteurs découvriront bientôt une table interactive retraçant les grandes étapes de la Révolution industrielle à travers textes et iconographie. Elle viendra compléter le film en vidéo mapping réalisé en collaboration avec *Dirty Monitor* en 2016.

La première étape de ce renouveau est à présent visible. Une toute nouvelle salle dédiée à l'électricité, énergie indispensable à notre quotidien s'ouvre aux visiteurs. Les anciens gros moteurs et la turbine didactique ont pris le chemin des réserves. Ils ont laissé la place à une sélection de dynamos et de moteurs provenant de l'Université du Travail.

Une grande frise chronologique et un jeu interactif permettent de comprendre comment l'humanité a appris à maîtriser l'électricité.

Les visiteurs y rencontreront aussi trois figures emblématiques qui ont marqué l'histoire de cette énergie à Charleroi et en Wallonie : Julien Dulait, pionnier de

l'électricité à Charleroi qui a marqué l'histoire industrielle belge par ses idées visionnaires et ses inventions, et est à l'origine des ACEC ; Édouard Empain, fondateur d'un empire industriel international actif notamment dans le domaine des transports ; et Zénobe Gramme dont la dynamo permet l'électrification des usines.

L'espace met également en lumière l'histoire et les réalisations d'un acteur majeur de l'industrie électromécanique, les Ateliers de Constructions Électriques de Charleroi (ACEC), grâce à des objets et des photos issues des archives de l'entreprise conservées dans les collections du Bois du Cazier.

Les contenus ont été élaborés en partenariat avec Post-ACEC dont l'un des membres, Willy Schiepers, a remis en état de fonctionnement un moteur électrique qui sera utilisé lors de démonstrations pendant les visites guidées.

Et ce n'est qu'un début : le Musée de l'Industrie poursuivra sa mutation au cours des prochaines années.

Aude Musin
Collaboratrice scientifique



MARCHÉ DE NOËL

AU BOIS DU CAZIER

ENTRÉE LIBRE

5, 6 ET 7
DÉCEMBRE

VE > 16H > 22H • SA > 12H > 22H • DI > 10H > 20H

PRÉSENCE
DU PÈRE NOËL
ACTIVITÉS
POUR
LES ENFANTS




NOUVEAU



RÉALITÉ VIRTUELLE

Entre technologies immersives et récits captivants, découvrez les grands moments du passé de façon fun et innovante. Plus qu'une simple visite, c'est une expérience totale où vous apprenez, ressentez et jouez à la fois.

Casque sur la tête, vous devenez acteur de l'histoire. Une manière nouvelle et marquante de découvrir comment la technologie peut faire revivre la mémoire collective.

Réservations : via ce QR-code 
par mail : reservation@leboisducazier.be
ou par téléphone au 071 88 08 56

**FERMETURE
DE FIN D'ANNÉE**
Le 24 (à partir de 13h)
et le 25 DÉCEMBRE
Le 31 DÉCEMBRE (à partir de 13h)
et le 1^{er} JANVIER 2026



Lieu de mémoire et site de conscience, le Bois du Cazier célébrera en 2026 le 80^e anniversaire des accords « Homme contre charbon » et le 70^e anniversaire de la catastrophe du 8 août 1956. Nous vous donnerons rendez-vous tout au long de l'année pour des représentations théâtrales, des expositions, des projections de films,... des activités organisées *in situ* ou hors les murs avec nos différents partenaires.



Rue du Cazier 80 - 6001 Marcinelle - Tél : 071/88 08 56 - Fax : 071/88 08 57
www.leboisducazier.be - info@leboisducazier.be
Ouvert au public du mardi au vendredi de 9h à 17h
Les samedi et dimanche de 10h à 18h

Le Bois du Cazier, Les Nouvelles - Journal d'information de l'asbl « Le Bois du Cazier » imprimé sur papier écologique certifié FSC / **Directrice de publication :** C. Ista / **Rédactrice en Chef :** I. Saussez / **Ont collaboré à ce numéro :** A. Forti, A. Musin / **Crédits photographiques :** Archives Palais royal, O. Bourgi, C. D'Eletto, A. Forti, I. Saussez, H. Van Cauwenberghe, W. Van Rossem, Ville de Charleroi, V. Vincke, / **Conception graphique :** B. Chartier / **Imprimeur :** Lebrun Communication